

Sages & Mystiques

Cette Semaine : « Un cri dans la nuit »

Récit médiéval de la ville de Prague tiré du Mensuel Conversation avec les jeunes

La semaine prochaine : « Le serment de fidélité » Extraits de Wondrous Ways of the Tzaddikim

Mishrè, une soirée inoubliable B'ḥ'



(suite page suivante)

Heure d'été ; Dimanche matin le 12 mars à 02h le matin, mettre l'aiguille à 3h

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 17 Adar 10 mars

Chahrit Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	17h 30
Allumage	17h 36

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha Séoudat Chlichit	17h 20
Arbit, Fin du Chabbat	18h 39

Dimanche (heure d'été en vigueur)

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	18h 30

Lundi au jeudi

Chahrit hodou	07h 00	Minha Arbit	18h 30
---------------	--------	-------------	--------

Vendredi 24 Adar 17 mars

Chahrit Hodou		07h 00	
Allumage	18h 45	Minha/Arbit	18h 30

Kollel

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres du lundi au jeudi de 9h 00 à 11h 00. On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.

Nahaloth

Samedi 18 Adar, 11 mars

Rachel bat Esther Z'L', mère de Simon Lévy

Dimanche 19 Adar, 12 mars

Messod Benezra Z'L', père de Chantal Abitbol

Mazal Chekouri Z'L', soeur d'Abitbol Joseph

Lundi 20 Adar, 13 mars

Nissim Bitton Z'L', père de Moshé Aaron Bitton Z'L'

Abraham Moyal Z'L', père de Maguy Lebee

Mardi 21 Adar, 14 mars

Aicha Malca Z'L, Mère de Messody Dahan, grand-mère de Avi, Shlomo TOmer Dahan et Irène Cohen

Esther Bat Rahel Barchichat Z'L Mère d'Albert Nissim Barchichat

Meir Hazan Z'L, Grand Père de Meyer Dadoun

Rahel Haziza Z'L', mère de David Haziza

Mercredi 22 Adar, 15 mars

Esther Soussan Z'L, Mère de Salomon Soussan

Vendredi 24 Adar, 17 mars

Samuel Azoulay Z'L, frère de Pinhas Azoulay

SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille de **Mme Maguy Lebee** à la mémoire de son père **Abraham Moyal Z'L'** et par la famille de **Salomon Soussan** à la mémoire de sa mère **Esther Soussan Z'L'**



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Hā Rav Hā Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita**



HA CHAVOUAH
CETTE SEMAINE

Chabbat Parah

18 au 24 Adar 5783

11 au 17 mars 2023

Parachat Ki Tisa

Livre Shemot – Exode

SW.=Centresepharadetorahlaval.com



Ki Tissa – Le veau d’or-Exode 30,11–

34,35 par le Rabbi de

Loubavitch

Extrait du ‘Houmach Kehot édition Nadav Bensoussan produit par Chabad House Publications avec une traduction intercalée et un

commentaire basé sur les œuvres du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena’hem Mendel Schneerson de mémoire bénie.

La neuvième section du livre de l’Exode débute par les dernières instructions données par D’ieu au sujet du Tabernacle. D’ieu ordonne à Moïse de procéder à un recensement (tissa, en hébreu) en prélevant une pièce d’argent d’un demi-sicle de tout homme adulte. Ces sommes serviraient à l’achat des offrandes destinées à racheter les fautes du peuple. D’ieu explique ensuite à Moïse comment construire le bassin où les prêtres se laveront les mains et les pieds avant d’officier dans le Tabernacle, comment préparer l’huile d’onction et l’encens, et lui fait savoir qui devra superviser la construction du Tabernacle. La Torah reprend alors le récit du don de la Torah, qui s’était arrêté à la paracha de Michpatim, et plonge brusquement dans l’épisode tragique du veau d’or. Puis intervient la réconciliation entre D’ieu et le peuple, et la descente finale de Moïse du mont Sinai avec les secondes tables.

Outre ces alternances soudaines entre l’extrême dépravation et la transcendance sublime, la paracha de Tissa semble ne pas être au bon endroit. La première partie – les dernières spécifications du Tabernacle – semblerait mieux placée dans Terouma ou Tetsavé. La seconde partie – l’épisode du veau d’or – devrait apparemment constituer la suite de Michpatim. En outre, si l’on avance quelque peu dans la lecture, on constate que les parachas suivantes reviennent sur le sujet du Tabernacle, car elles en décrivent la construction effective. L’histoire du veau d’or se trouve donc retirée de sa place légitime et intercalée entre les instructions relatives au Tabernacle et sa

construction. Pourquoi cela ?

Le nom de la paracha, Tissa, nous en offre un indice. Littéralement, il signifie « tu élèves ». Même si la signification idiomatique est « fais le recensement des Hébreux », le sens littéral implique que le peuple a été élevé à des hauteurs auxquelles il n’aurait pas accédé autrement. Pour le dire plus directement : même après que le but de la création fut accompli par le don de la Torah (Yitro et Michpatim) et l’institution du Tabernacle (Terouma et Tetsavé), il existe toujours des niveaux plus élevés à atteindre.

La question la plus douloureuse dans cette paracha est peut-être la suivante : comment se fait-il que le peuple, après avoir reçu la Torah à peine quarante jours plus tôt, ait commis la faute du veau d’or ? La réponse du Talmud est que « toute l’affaire fut décrétée par D’ieu afin de créer un précédent pour celui qui se repent ». D’ieu manœuvra le peuple en l’entraînant dans cette faute afin de lui faire connaître la douceur de la réconciliation.

Le paradoxe de la faute est que le repentir permet de forger un lien avec D’ieu plus solide qu’il ne l’était auparavant. Avant que la faute soit commise, il suffit que la relation avec D’ieu ait juste assez de force pour maintenir l’homme sur la bonne voie. Mais, dès qu’il a péché, il se trouve face à la constatation irréfutable que, aussi parfaite que cette relation ait pu sembler, elle n’était ni assez forte ni assez profonde pour l’empêcher de faire ce qu’il a fait.

Aussi, l’homme doit trouver une place en lui où D’ieu signifie davantage que la jouissance que son acte a paru lui offrir. Cet exercice s’appelle techouva (« retour » à D’ieu) et constitue l’essence du repentir.

Voilà pourquoi D’ieu orchestra l’incident du veau d’or. En descendant au plus bas possible, le peuple pouvait alors être élevé aux plus hauts niveaux de la réconciliation. La révélation des treize attributs de la miséricorde de D’ieu le montre clairement. Par eux, Il souligne le fait que Son alliance avec le peuple juif transcende leur relation contractuelle avec Lui, et Il prépare ainsi la voie à la techouva.

Ceci explique pourquoi cette paracha débute par le don du demi-sicle : l’argent finance les sacrifices offerts au nom de la communauté, qui rachètent les fautes du peuple. Les détails concernant le Tabernacle rapportés au début de la paracha indiquent que son but est pleinement accompli dans le contexte de la techouva, le thème de Tissa. C’est pourquoi toute cette paracha est intercalée entre les instructions pour la construction du Tabernacle (Terouma et Tetsavé) et sa réalisation effective (Vayakhel et Pekoudei) : son contenu fait bien partie des instructions pour construire le Tabernacle – il en est la dimension profonde. Il est donc approprié qu’il suive la dimension première des instructions et précède la construction proprement dite.

Ainsi, la leçon de la paracha de Tissa est vécue tous les jours de notre vie, nous ramenant constamment à l’objectif de techouva, car c’est ce qui marquera le début de la Délivrance messianique finale.

Mishtè suite

